

WGP

MAGAZINE #16

MOTO2

Le tout pour
le tout

MOTO3

Course à
élimination

GRAND PRIX
D'AUSTRALIE 2023



**BACKFLIP
ISLAND**

WORLD GRAND PRIX
MAGAZINE

@WGP_Officiel

www.worldgrandprix.com



WARM-UP

En grille **3**

Les essentiels **4**

Revue de presse **5**

MOTOGP

Backflip Island **7**

Pecco fait le break **10**

Changement de programme **12**

MOTO2

Le tout pour le tout **14**

Panique dans les stands **15**

MOTO3

Course à élimination **18**

Fellon dans les points **21**

PARC-FERMÉ

Les notes **22**

Programme TV - GP de Thaïlande **23**

Résultats et championnats **24-25**

EN GRILLE

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3
1	J. Martin 1:27.246	F. Aldeguer 1:31.888	A. Sasaki 1:36.539
2	B. Binder 1:27.662	A. Canet 1:32.230	J. Kelso 1:36.675
3	F. Bagnaia 1:27.714	A. Lopez 1:32.572	S. Nepa 1:36.755
4	A. Espagaro 1:27.844	J. Roberts 1:32.584	D. Moreira 1:36.860
5	J. Zarco 1:27.903	P. Acosta 1:32.633	M. Bertelle 1:36.978
6	F. Di Giannantonio 1:27.919	J. Dixon 1:32.679	C. Veijer 1:37.008
7	M. Marquez 1:28.012	S. Garcia 1:32.769	D. Oncu 1:37.030
8	J. Miller 1:28.074	T. Arbolino 1:32.888	D. Alonso 1:37.146
9	M. Vinales 1:28.093	D. Binder 1:32.946	A. Fernandez 1:37.286
10	M. Bezzecchi 1:28.121	M. Gonzalez 1:32.954	V. Perez 1:37.293

LES ESSENTIELS

Phillip Island

CARACTÉRISTIQUES

Construction - 1956

Longueur - 4,448 km

Largeur - 13 m

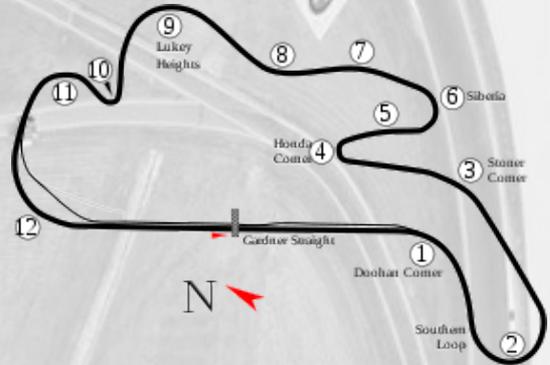
Virages - 7g / 5d

Pôle position - À gauche

Plus longue ligne droite - 900 m

Distance SPR - 57,824 km

Distance GP - 120,960 km



RECORDS

En course - Marc Marquez
1'28.108 - 2013

Absolu - Jorge Martin
1'27.767 - 2022

V-MAX - Enea Bastianini
356.4 km/h - 2022

VAINQUEURS

2022 - Alex Rins

2019 - Marc Marquez

2018 - Maverick Viñales

2017 - Marc Marquez

2016 - Cal Crutchlow

POLEMANS

2022 - Jorge Martin

2019 - Maverick Viñales

2018 - Marc Marquez

2017 - Marc Marquez

2016 - Marc Marquez

REVUE DE PRESSE

Toute l'actualité en condensé

QUI POUR REMPLACER MARQUEZ ?

Lors du GP d'Autriche, Johann Zarco annonçait son arrivée dans le giron Honda au sein du Team LCR pour les saisons 2024 et 2025. Mais voilà, quelques mois plus tard, le départ de Marc Marquez de la firme japonaise a été un véritable séisme et laisse derrière lui une place vacante chez Honda Repsol. Très vite, Johann Zarco et son agent Guillaume Valladeau ont exprimé leur intérêt au micro de Canal+ pour le guidon du pilote espagnol : «Il y a moyen d'aller chercher le guidon du team usine car j'ai signé un contrat me liant à LCR et au HRC. Du coup, oui, je me sens légitime».

Oui mais voilà, il semblerait que du côté d'Alberto Puig (Team Manager Honda), la promotion du pilote français ne soit pas aussi logique : d'une part, pour ne pas froisser la relation avec le Team LCR et d'autre part, Honda semble vouloir instaurer dans son nouveau cycle un pilote relativement jeune.

C'est donc lors du GP d'Australie que Johann Zarco annonce officiellement sa présence chez LCR pour les deux prochaines saisons au micro de Canal+ : «C'est confirmé, je serai bien avec le Team de Lucio (LCR) dès l'année prochaine, la position du HRC n'étant pas assez claire...».

Le deuxième guidon du HRC devrait se jouer entre Miguel Oliveira, approché directement par le HRC et Fabio Di Giannantonio, dont la dynamique de ses résultats est positive. Affaire à suivre...

Pierre S.

The Maniac IS BACK

Après 4 ans d'absence, Andrea Iannone roulera la saison prochaine en WSBK avec l'équipe GoEleven. L'Italien avait écopé d'une sanction de 18 mois par la FIM pour avoir violé une règle antidopage. Il clama haut et fort que cette substance s'est retrouvée dans son corps à la suite d'une mauvaise viande consommée dans un restaurant malaisien en Asie. Il prit la décision de faire appel, mais le Tribunal Arbitral du Sport (TAS) le déclara coupable, et sa sanction s'est alourdie à 4 ans d'interdiction de rouler en championnat FIM. Pour Andrea, ce fut « la pire injustice imaginable ». Mais jamais il ne perdit la foi et continua de s'entraîner régulièrement. « J'attendais ce moment depuis longtemps, je suis enfin de retour sur la piste, là où j'ai passé ma vie. Je remercie Cigi Dall'Igna, Paolo Ciabatti, Claudio Domenicali, Marco Zambenedetti et toute l'équipe GoEleven pour leur confiance. Grâce à leur soutien, j'ai retrouvé l'enthousiasme de mon enfance. Je suis très content. ».

Malgré le fait qu'il ne put rouler en championnat, aujourd'hui âgé de 34 ans, The Maniac sera un adversaire redoutable et imprévisible pour le championnat WSBK. Mais son retour suscite des avis partagés sur les réseaux sociaux. Certains l'annoncent champion en 2024, d'autres déclarent que le fait qu'il obtienne un guidon aussi facilement est injuste et déconcertant, sans citer la vague d'insultes et de rabaissements des haters. Personnellement, j'ai juste hâte de le revoir. Bon retour parmi les pilotes !

Jo A.

MOTOGP

BACKFLIP ISLAND

C'est avec intelligence, gestion et panache que Johann Zarco est venu s'imposer ce samedi sur le circuit de Phillip Island. Entre changement de programme, course amputée et bagarre en piste, ça vallait le coup de se lever tôt pour ce Grand Prix d'Australie !





Première victoire en MotoGP pour notre Jojo national, 6 ans après son arrivée dans la catégorie.

BACKFLIP ISLAND

Enfin, enfin ! Depuis son arrivée en MotoGP en 2017, depuis six ans, le peuple français n'attendait que cet instant : la victoire en Grand Prix de Johann Zarco dans la catégorie reine. C'est la fin d'une longue et rude bataille qui aura duré plus de la moitié d'une décennie. Lors de la signature de son contrat avec LCR plus tôt dans la saison, la question se posait : Johann Zarco deviendra-t-il le Poulidor du MotoGP, condamné à la place d'éternel second ? Et bien nous avons désormais la réponse : non. La victoire du Cannois ce samedi 21 octobre 2023 restera gravée à jamais dans la mémoire des fans français de MotoGP. Après des années de persévérance, Zarco a finalement réussi à se hisser sur la plus haute marche du podium de la catégorie reine.

Et quelle victoire ! Sur le circuit de Phillip Island, le plus beau tracé du monde, face aux ténors de la catégorie, Bagnaia, Martin, Binder entre autres (sans oublier "Di Gia"). Malgré un départ prudent où le Français s'est retrouvé à la 8e position à la fin du premier tour (en partant 5e), notre Jojo national ne baissa pas les bras pour autant. Le numéro 5 doubla Marc Marquez à l'intérieur du virage 1, rappelant au passage le

“Ça fait vraiment du bien. Il fallait que la longue course soit le samedi !”

Johann au micro de Canal +.

BACKFLIP ISLAND

terrible accrochage entre les deux hommes au même endroit, cinq ans plus tôt. Puis bis repetita sur Pecco Bagnaia et sur Di Giannantonio, à cinq et trois boucles du drapeau à damier, bien décidé à contester la victoire à son coéquipier. En effet, le Français dépassa Brad Binder au virage 4, avec, à cet instant, plus qu'un tour et demi pour aller chercher cette victoire, tant convoitée. Puis... bis repetita encore ! Johann Zarco passa à l'intérieur de Jorge Martin, alors en perdition (la faute à un mauvais choix de pneu), doublé dans la foulée par Francesco Bagnaia.

Alors en tête du Grand Prix, Johann fit le nécessaire, garda son calme et sa dextérité et passa la ligne d'arrivée à la première position, remportant son premier Grand Prix MotoGP après 121 départs dans la catégorie reine.

Cette performance hors norme a enfin permis à Zarco de sortir de l'ombre et de confirmer tout le talent qu'on lui prête depuis ses débuts en MotoGP, devenant ainsi le 120e vainqueur différent en catégorie reine, le 11e depuis 2020.

La victoire de Johann Zarco est d'autant plus significative que le pilote français a dû surmonter de nombreux obstacles pour en arriver là. Après deux premières saisons prometteuses en 2017 et 2018 chez Yamaha, Zarco avait connu une année cauchemardesque chez KTM avant d'être sauvé par Ducati, signant ainsi chez Avintia. Mais le Français n'a jamais baissé les bras et a continué à travailler dur pour améliorer sa moto et ses performances. Après le Qatar et Valence en 2017, l'Argentine en 2018, Barcelone 2021 ou encore Silverstone 2022, sa détermination et sa persévérance ont finalement payé lors de ce Grand Prix d'Australie, où il a réalisé une performance exceptionnelle. Cette victoire est un message fort pour tous les jeunes pilotes qui rêvent de percer dans le monde du MotoGP : si vous travaillez dur et que vous y croyez, tout est possible. Johann Zarco est un exemple à suivre pour tous les passionnés de moto en France et dans le monde entier. J'aimerais conclure en rendant hommage à



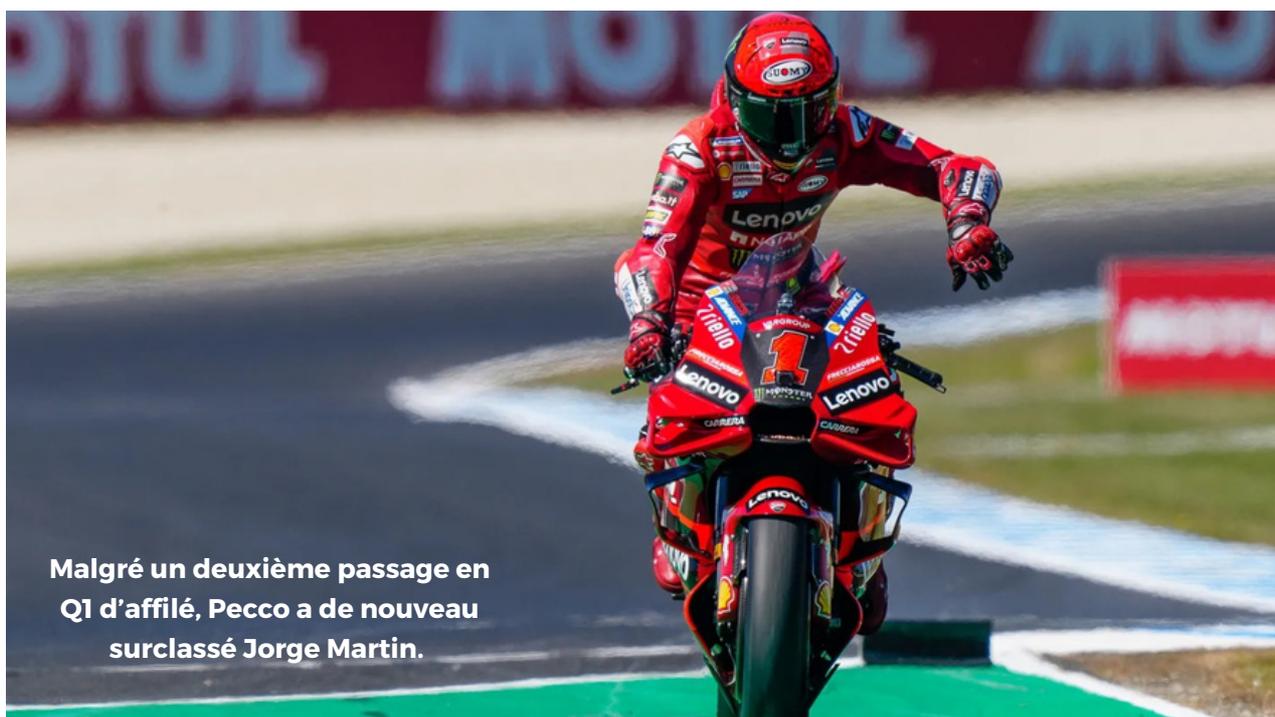
BACKFLIP ISLAND

Thierry Roland qui avait prononcé ces mots le 12 juillet 1998 et qui ont un échos tout particulier aujourd'hui : "Je crois qu'après avoir vu ça, on peut mourir tranquille, enfin le plus tard possible mais on peut. C'est super, ah quel pied, quel pied, oh put***, ohlalalalala, oh c'est pas vrai !"

Hugo C.

De 2017 à 2022, Johann a toujours été proche de la victoire. Ici, il y a six ans, face à Pedrosa sur le circuit de Valence et plus bas l'année dernière en Grande-Bretagne.





Malgré un deuxième passage en Q1 d'affilé, Pecco a de nouveau surclassé Jorge Martin.

PECCO FAIT LE BREAK

Outre la magnifique victoire de Johann Zarco (Prima Pramac Racing) en Australie, s'il y a un autre pilote qui peut se proclamer victorieux ce week-end, c'est bel et bien Francesco Bagnaia (Ducati Lenovo Team). L'italien a remporté son duel pour le championnat face à Jorge Martin (Prima Pramac Racing). Pourtant, la journée du vendredi s'est révélée aussi compliquée que lors du dernier Grand Prix en Indonésie. Pour la deuxième fois consécutive, Bagnaia n'arrive pas à figurer parmi les dix premiers à l'issue de la "Practice" l'obligeant à passer par la Q1. Sauf qu'à la différence de la semaine passée, le pilote officiel Ducati passe en Q2 et arrive à se qualifier en première ligne. Martin quant à lui partira de la pole.

Lors de la course, Bagnaia se montre relativement calme et gère sa 4e position notamment face à Johann Zarco qui s'est installé dans sa roue. Devant, Martin s'est envolé avec presque deux secondes d'avance sur Brad Binder (Red Bull KTM Factory Racing) et Fabio Di Giannantonio (Gresini Racing MotoGP). Ce dernier a un très bon rythme et remonte sur Binder avant de grappiller au fur et à mesure des tours quelques dixièmes sur le leader de la course. Derrière, Zarco prend l'avantage sur Bagnaia. Les deux hommes ont l'air d'avoir géré leur début de course et la dégradation de leurs pneus afin d'avoir assez de grip pour attaquer dans le final.

On entame le dernier tour et comme on le pressentait, les cinq hommes de tête ne forment plus qu'un seul et unique groupe. Martin mène, mais est en grande difficulté avec ses pneumatiques face à un Johann Zarco très pressant et un Di Giannantonio qui a envie de se montrer en cette fin de saison. Bagnaia est quatrième juste devant Brad Binder. Il enchaîne en profitant de l'aspiration sur Di Gia pour monter

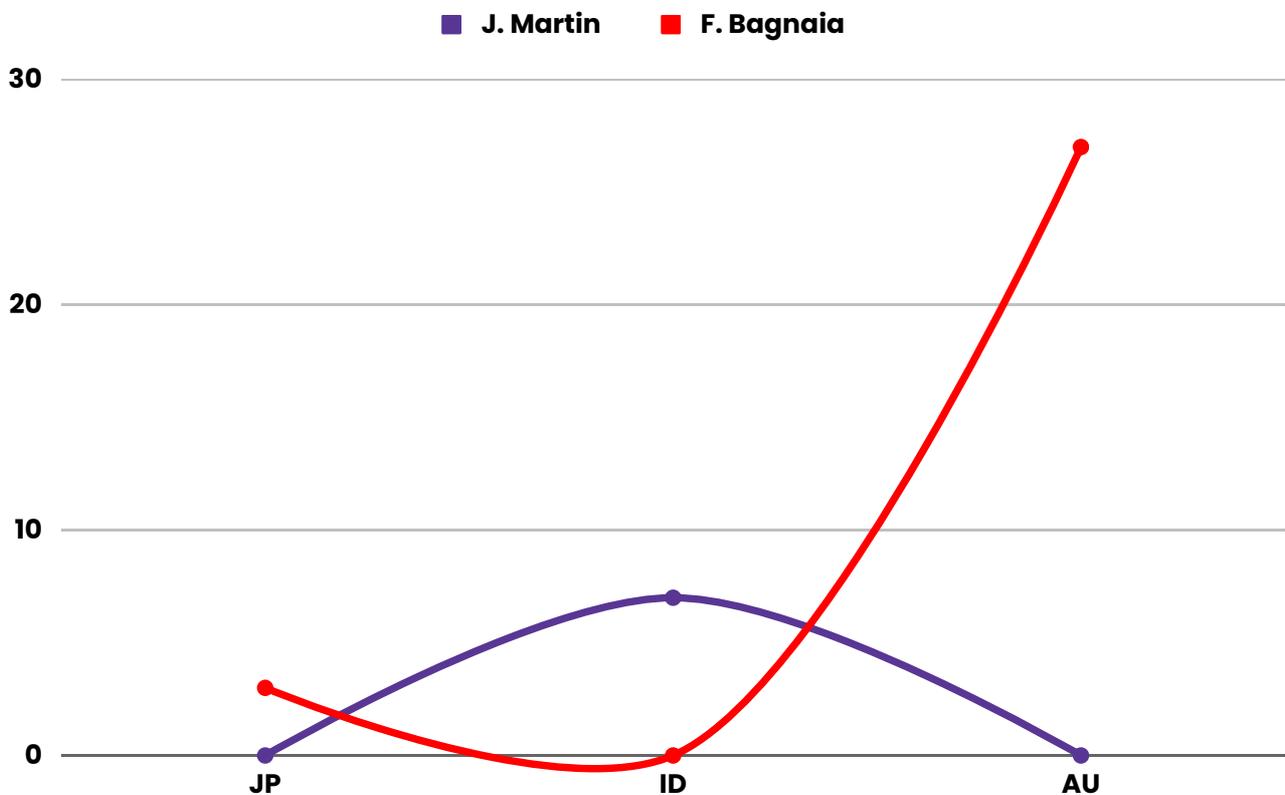
PECCO FAIT LE BREAK

virtuellement sur le podium. On attend tous avec impatience ce virage 4 qui est l'une des meilleures opportunités de dépassement sur ce circuit. À l'attaque de ce virage, Di Giannantonio veut passer Bagnaia, mais est bloqué par Zarco qui est en train de faire de même devant lui sur son propre coéquipier. Martin doit s'écarter légèrement de la trajectoire. Suffisamment pour permettre à Bagnaia de passer en deuxième position. Le pilote n°89 glisse dans tous les virages et va se faire passer dans la fin de ce tour par Di Giannantonio et Binder. Lui qui a mené 26 des 27 tours de cette course, ne termine finalement que cinquième.

Après son erreur en Indonésie, Jorge Martin voit l'écart avec Bagnaia grandir de neuf points supplémentaires. 27 points séparent les deux hommes désormais. Un retard important, mais pas insurmontable. Il reste encore quatre Grands Prix cette saison et la Thaïlande est prête à accueillir ce duel au sommet.

Paul R.

Évolution du nombre de points d'écart au championnat entre Martin et Bagnaia depuis le Grand Prix du Japon.





La pluie aura eu raison des organisateurs. La course sprint sera annulée.

CHANGEMENT DE PROGRAMME

Courir un samedi en MotoGP, cela s'est déjà vu, mais ça fait très longtemps que cela n'est pas arrivé. Et ce changement de programme nous a permis de voir la victoire de Johann Zarco. Le Français a remporté samedi sa toute première victoire dans la catégorie reine après 120 Grands Prix. Et là vous vous dites que je me suis trompé et que je voulais dire dimanche à la place de samedi. Alors, sachez que je ne me suis pas trompé.

Vous le savez, depuis cette saison, un week-end de MotoGP se décompose en deux séances d'essais le vendredi, une autre séance d'essais, une séance de qualifications et une course sprint le samedi et enfin, un warm-up et le Grand Prix le dimanche. À cause des conditions climatiques annoncées sur Phillip Island (rafales de vent jusqu'à 70 km/h et de fortes pluies), dès le vendredi après-midi (heure locale), la DORNA a annoncé que le Grand Prix de 27 tours aurait lieu le samedi, reportant la course sprint de 13 tours le dimanche. Cela a rappelé certainement des souvenirs aux fans les plus anciens de MotoGP, qui avaient l'habitude de voir le GP des Pays-Bas, à Assen, se dérouler un samedi jusqu'en 2015.

Et d'ailleurs, bien leur en a pris à ses organisateurs d'inverser les deux courses, car celle du samedi s'est passée dans des conditions sèches avec la victoire du Français Johann Zarco, tandis que la course sprint reportée au dimanche a purement et simplement été annulée, tant les conditions climatiques étaient extrêmes. Il faudra donc attendre 2024 pour voir une course sprint à Phillip Island, et plus globalement se poser la question suivante : faut-il déplacer le GP d'Australie à une date plus tôt dans la saison ?

Valentin V.

MOTO2

LE TOUT POUR LE TOUT

Après plusieurs déconvenues sur les précédents Grands Prix, "Tonix" est de retour ! L'Italien signe sa troisième victoire de l'année, bien décidé à jouer les troubles-fêtes et contrecarrer les plans d'Acosta et de Ajo.





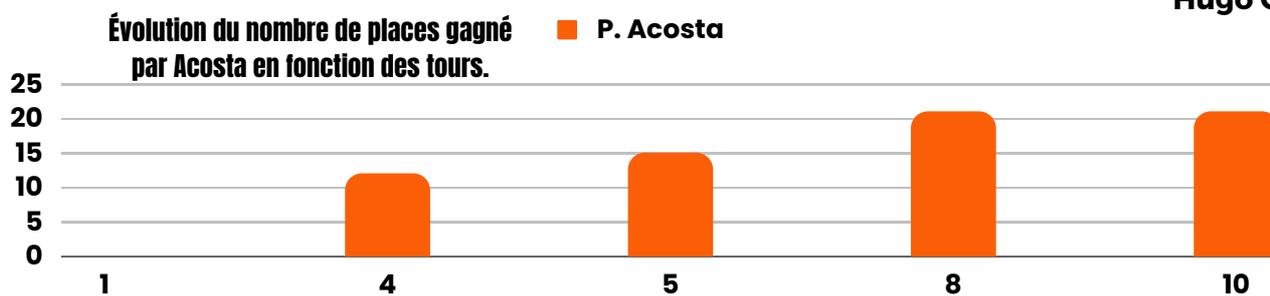
La chute d'Alonso Lopez, alors leader de la course.

LE TOUT POUR LE TOUT

Et dire que l'on pensait que le titre était joué d'avance. La pluie et le vent australiens ont bien failli faire basculer ce championnat du monde Moto2 ce dimanche. Pourtant, samedi soir, la balance de la confiance penchait plus du côté du leader du classement général, Pedro Acosta, qualifié 5e, une ligne devant son rival Tony Arbolino. Mais c'était sans compter l'habileté de l'Italien sous la pluie, comme il nous l'avait déjà montrée en Argentine. Et effectivement, après seulement trois tours et demi, le pilote Marc VDS menait déjà la course, profitant des erreurs de Lopez et Garcia, juste devant lui. C'est alors que "Tonix" lança la machine en creusant l'écart tour après tour pendant que la concurrence s'éliminait peu à peu avec les chutes de Salac, Lowes, Dixon et Acosta, ce dernier partit bon dernier suite à une chute dans le tour de formation.

Pendant, c'était également sans compter sur la pugnacité du pilote Ajo qui parvint à remonter de la trentième à la neuvième position en l'espace d'une dizaine de tours. Le champion du monde Moto3 2021 perd tout de même de précieux points en arrivant en Thaïlande et en Malaisie dans deux semaines où Tony Arbolino tentera le tout pour le tout puisqu'il s'est imposé sur ces deux circuits l'an passé...

Hugo C.





Au final, seule la moitié des points sera distribuée, les 2/3 de la course n'ayant été parcouru.

PANIQUE DANS LES STANDS

Elle aurait dû faire 23 tours, mais elle a été arrêtée au 10e tour à cause d'un drapeau rouge, ce qui a donné la victoire à Tony Arbolino, maître dans des conditions extrêmes.

Alors que la course Moto3 est allée à son terme, après 21 tours dans des conditions très délicates, la course de Moto2 n'a même pas dépassé la moitié de sa distance initiale. Il faut dire objectivement que les conditions étaient propices à une course par élimination. Un chiffre pour le prouver : avant que le drapeau rouge n'ait été brandi au 10e tour, 10 pilotes ont été victimes d'une chute, d'Alonso Lopez à Celestino Vietti. Il ne restait donc plus que 21 pilotes en piste, avec un Tony Arbolino large leader devant Aron Canet et Fermin Aldeguer. Même Pedro Acosta, le leader actuel du championnat Moto2, s'est fait surprendre dans le tour de mise en grille, ce qui lui a valu un départ depuis le fond de la grille, en 31e position.

Deux questions se sont posées alors : fallait-il faire partir les Moto2 dans ces conditions extrêmes ? Et surtout, pourquoi n'avoir pas fait continuer la course jusqu'au 16e tour, qui marquait les deux tiers de la course et donc une attribution complète des points ?

À la première question, on répondra que la direction de course a jugé les conditions de piste satisfaisantes pour faire partir 30 motos avec des moteurs Triumph puissants, mais sans électronique et notamment sans contrôle de traction, ce qui a expliqué bon nombre de chutes. Rien n'empêchait la direction de course de reporter le départ ou bien d'annuler la course. Pourtant, au warm-up, plusieurs pilotes avaient déjà été surpris par des conditions de piste, certes humides, mais plus clémentes que lors de la course. À la deuxième question, la direction de course a certainement voulu arrêter le

PANIQUE DANS LES STANDS

massacre et les chutes à répétition mais aussi éviter l'hypothermie de certains pilotes.

En effet, à l'arrivée de la course Moto3, on a notamment vu le vainqueur Deniz Öncü tremblant de froid. On peut aussi regretter que finalement, on n'ait pas laissé courir 6 tours de plus les pilotes Moto2 pour arrêter (ou pas) la course aux 2/3 de la distance afin que tous les points soient attribués, tel que cela est écrit dans l'article 1.25 du règlement sportif de la FIM.

On espère que ces conditions en Australie n'ont pas rebuté les pilotes Moto2 car elles seront sûrement similaires à Buriram avec comme seule différence une température deux fois supérieure à celle de Phillip Island.

Valentin V.

11

Comme le numéro de Sergio Garcia ci-dessous, c'est le nombre de chute lors des 10 boucles de ce Grand Prix, soit une par tour (Acosta est tombé dans le tour de mise en grille).



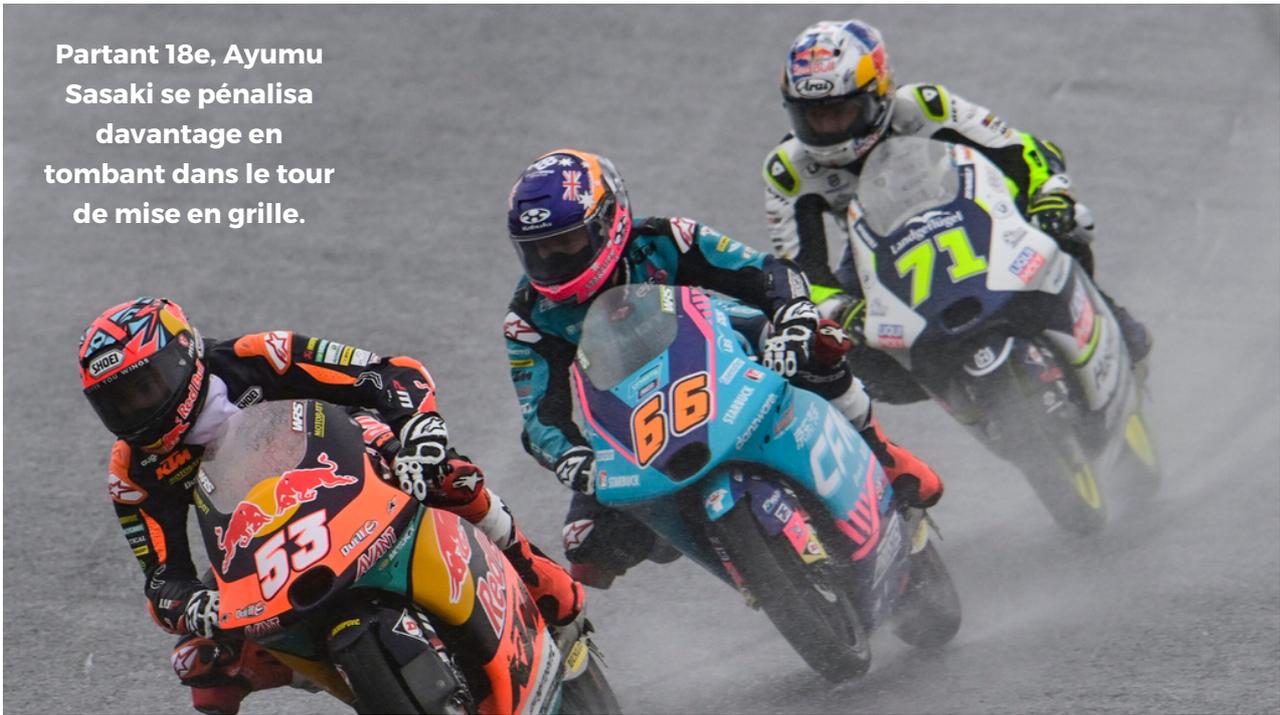
MOTO3

COURSE A ÉLIMINATION

Tout comme Tony Arbolino en Moto2, Deniz Öncü signe lui aussi sa troisième victoire de la saison. Le jeune pilote turc, futur pilote dans la catégorie intermédiaire, a maîtrisé son sujet, reprenant ainsi de précieux points au championnat.



Partant 18e, Ayumu Sasaki se pénalisa davantage en tombant dans le tour de mise en grille.



COURSE À ÉLIMINATION

Bien que la fin de la saison approche à grands pas, la bataille pour le titre fait toujours autant rage en Moto3. Pas moins de 5 pilotes s'affrontent corps et âme chaque week-end dans l'unique but de reprendre un maximum de points à leurs adversaires. Ces 5 principaux protagonistes sont Deniz Öncü, David Alonso, Daniel Holgado, Ayumu Sasaki et Jaume Masia. Ce dernier sort d'un GP d'Indonésie mitigé, mais à l'issue duquel il est parvenu à accroître son avance au championnat. À Phillip Island, ses adversaires et les éléments comptent bien rebattre les cartes à nouveau...

Le vendredi, c'est le tout jeune David Muñoz qui se met en évidence en signant le meilleur temps dans les deux séances libres. Le samedi en revanche, l'actuel dauphin du championnat du monde Ayumu Sasaki remet les pendules à l'heure et signe la pole position. Sur le sec, c'est lui le plus rapide et il signale à tous ses concurrents qu'il est bien décidé à se battre jusqu'au bout pour décrocher le Graal. Comme annoncé, la météo se gâte le dimanche alors qu'il n'y a eu jusqu'ici aucune goutte de pluie de tout le week-end. Cependant, les dirigeants avaient anticipé le problème la veille, et ont pris des mesures particulières en conséquence. Les pilotes Moto3 ont pu ainsi bénéficier d'une séance de warm-up exceptionnelle, qui normalement n'existe que pour la MotoGP depuis cette année, afin de s'acclimater aux conditions venteuses et pluvieuses. La pluie, comme toujours, est capable de renverser totalement la situation et de nous offrir un scénario de course inattendu.

Les premières surprises ne tardent pas à arriver. En effet, alors en pleine préparation de la grille, Diogo Moreira, vainqueur le week-end précédent, et Daniel Holgado, 3e du championnat, se font surprendre dans le tour de mise en grille. C'est la

COURSE À ÉLIMINATION

C'est la panique dans les équipes, les motos sont endommagées, Holgado s'est ouvert l'arcade sourcilière et on apprendra par la suite que Moreira a brièvement perdu connaissance lors de sa chute (malgré ça, les deux pilotes sont autorisés à prendre le départ ; le protocole médical laisse à désirer...). Le staff technique d'Holgado parvient la prouesse de réparer la moto dans les temps, tandis que pour Moreira, la moto est prête mais quelques secondes après le départ, et le Brésilien ne fera que 5 tours avant d'abandonner.

Après toutes ces péripéties, les feux s'éteignent et la course est lancée ! Très vite, les écarts se creusent et un groupe de 5 pilotes se détachent, composé de Sasaki, d'Öncü, l'Australien Joel Kelso, le Néerlandais Collin Veijer ainsi que la surprise, l'Espagnol Adrian Fernandez (frère de Raul), remplaçant de Tatsuki Suzuki chez Leopard. Le premier tiers de course se déroule sans encombre, avec des passes d'armes à chaque niveau. Mais les conditions précaires d'adhérence du tracé australien ne tardent pas à se faire sentir, notamment par les chutes d'Ortolá, ou de Muñoz qui avait brillé le vendredi. On déplore ensuite la chute de l'Indonésien Mario Aji, alors qu'il était très rapide dans ces conditions. Gros coup dur pour le championnat, David Alonso part également à la faute à mi-course.

Bien installé en tête de la course, « Pitito » Fernandez de son surnom, perd l'avant dans l'avant-dernier virage. Le Top 5 a tellement d'avance (environ 20 secondes ce qui est colossal dans cette catégorie) qu'il rejoint la piste en 5e position malgré la chute. Jusque dans les derniers tours, la liste des pilotes ayant chuté continue de s'agrandir. Dans le dernier tour, Sasaki et Öncü sont en duel pour la victoire, le Japonais a l'avantage de la position. Mais dans l'antépénultième courbe (le fameux droit en dévers), le Turc porte son attaque et réitère sa performance en Allemagne, qui avait également triomphé face à Sasaki. Le Japonais se contente donc à nouveau de la



COURSE À ÉLIMINATION

seconde place, il n'est donc toujours pas parvenu à gagner une course cette saison, mais sa régularité lui permet de toujours croire au titre. C'est le local de l'étape Joel Kelso qui complète le podium devant son public, son premier podium en mondial qui plus est, et devient le premier Australien à figurer sur le podium en Moto depuis Jack Miller à Valence en 2014 ! Invisibles dans cette course, Masia et Holgado finissent respectivement 8e et 13e, bien aidés par les nombreuses chutes.

Cette course Moto3, bien que spectaculaire, aura été une vraie course par élimination. Plus de 10 pilotes ont chuté, 9 ont abandonné et seulement 18 pilotes ont rallié l'arrivée, les plus précautionneux ainsi que les quelques-uns qui ont eu la chance de pouvoir repartir après leur chute. Rendez-vous en Thaïlande la semaine prochaine, pour une course qui pourrait bien être similaire à celle-ci !

Erwan R.

160

C'est le nombre de Grands Prix qui sépare les deux derniers podiums australiens en Moto3.



L'arrivée émouvante du local de l'étape, Joel Kelso, au parc-fermé.



À l'image de Johann Zarco, Lorenzo Fellon revient lui aussi de très loin.

FELLON DANS LES POINTS

Cela faisait depuis Silverstone l'année dernière que Lorenzo Fellon n'avait pas inscrit le moindre point. Le jeune pilote français de l'équipe d'Alain Bronec, lui aussi français, a réalisé une course solide, en évitant les chutes et en maintenant un bon rythme tout au long de la course. Blessé à l'épaule du GP du Portugal jusqu'au GP des Pays-Bas, le numéro 20 a inscrit ses premiers points de la saison depuis plus d'un an. Transféré d'une Honda (SIC58 Squadra Corse) à la KTM du team CIP Green Power entre 2022 et 2023, l'Avignonnais n'avait réussi que très peu de fois à jouer aux avant-postes, seulement au Sachsenring en 2021. C'était donc un soulagement de pouvoir inscrire ses premiers points cette année ainsi qu'une motivation pour les courses à venir. Il ne faut pas oublier que Lorenzo Fellon est considéré comme l'un des grands espoirs du sport moto français, et ce résultat montre qu'il a tout le potentiel pour réussir à haut niveau. Nous sommes impatients de voir la fin de cette saison et espérons qu'il continuera sur cette lancée positive.

Hugo C.

“J'espère que cette 10e place va vraiment m'aider à m'amener la confiance en moi qu'il me manque.”

Lorenzo au micro de Canal + après la course.

LES NOTES

Ici, nous notons le Grand Prix du dimanche ainsi que cinq pilotes qui se sont démarqués par leurs performances, ou pas. Les notes vont de 0 à 10 et jusqu'à 20 pour la course. Celles-ci visent à être le plus objectif possible.

LES PILOTES

Johann Zarco : 10/10

Pour une première victoire en Grand Prix, celle-ci aura été à la hauteur. Sa maîtrise de la course a été impressionnante, tout comme sa capacité à garder son calme malgré la pression. Cette victoire est méritée et annonce une belle fin saison pour notre Jojo national. Bravo !

Fabio Di Giannantonio : 9/10

Malgré un réveil tardif dans la saison, le second pilote Gresini a, lui aussi, signé son meilleur week-end. Partant de la deuxième place pour décrocher un podium, le résultat est excellent.

Francesco Bagnaia : 8/10

Pourtant discret en début de course, "Pecco" a montré les muscles en fin de course et n'a pas hésité à bousculer Jorge Martin pour venir lui grappiller encore quelques points.

Brad Binder : 7/10

Pour un départ de la deuxième position, on aurait espéré un peu mieux du pilote KTM. Cependant, le Sud-Africain a tout de même été le seul à s'échapper en début de course, afin de contenir le "Martinator".

Jorge Martin : 6/10

Comme pour Brad Binder, avec un départ de la pôle, on aurait également espéré mieux de la part du pilote Pramac. Malgré un départ canon, et une avance de trois secondes à la mi-course, l'Espagnol termine seulement 5e, laissant Bagnaia prendre davantage d'avance au championnat.

LE GRAND PRIX

Forcément, la note de ce Grand Prix reflète la joie de la première victoire de Johann Zarco, mais pas que. Malgré un départ un peu mou où Jorge Martin s'est rapidement échappé, le MotoGP est imprévisible. La bataille finale a été épique, à l'instar des courses Moto3 mais après tout, c'est Phillip Island !

19.44/20

PROGRAMME TV

Vendredi 27 octobre		
Canal + Sport 360	04h00	Essais Libres 1 Moto3
	04h50	Essais Libres 1 Moto2
	05h45	Essais Libres 1 MotoGP
	08h15	Essais Libres 2 Moto3
	09h05	Essais Libres 2 Moto2
	10h00	Essais MotoGP
Samedi 28 octobre		
Canal + Sport 360	03h40	Essais Libres 3 Moto3
	04h25	Essais Libres 3 Moto2
	05h10	Essais Libres 2 MotoGP
	05h50	Qualifications MotoGP
	07h50	Qualifications Moto3
	08h45	Qualifications Moto2
	10h00	Course Sprint (13 tours)
Dimanche 29 octobre		
Canal +	04h40	Warm-UP
Canal + Sport 360	06h00	Grand Prix Moto3 (19 tours)
	07h15	Grand Prix Moto2 (22 tours)
Canal +	09h00	Grand Prix MotoGP (26 tours)

RÉSULTATS

GRAND PRIX OF

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3
1	J. Zarco 40:39.446	T. Arbolino 16:22.970	D. Oncu 39:57.919
2	F. Bagnaia + 0.201s	A. Canet + 15.088s	A. Sasaki + 0.407s
3	F. Di Giannantonio + 0.477s	F. Aldeguer + 15.614s	J. Kelso + 4.392s
4	B Binder + 0.816s	J. Alcoba + 0.000s	C. Veijer + 23.062s
5	J. Martin + 1.008s	J. Roberts + 0.000s	A. Fernandez + 31.661s
6	M. Bezzecchi + 8.827s	I. Guevara + 0.000s	R. Rossi + 31.702s
7	J. Miller + 9.283s	S. Chandra + 0.000s	T. Furusato + 32.236s
8	A. Espagaro + 9.387s	B. Bendsneyder + 0.000s	J. Masia + 32.923s
9	A. Marquez +9.696s	P. Acosta + 0.000s	M. Bertelle + 33.379s
10	E. Bastianini + 12.523s	M. Ramirez + 0.000s	L. Fellon + 35.375s

CHAMPIONNATS

Pst	MotoGP	Moto2	Moto3
1	F. Bagnaia 366 pts	P. Acosta 280.5 pts	J. Masia 217 pts
2	J. Martin 339 pts	T. Arbolino 224.5 pts	A. Sasaki 213 pts
3	M. Bezzecchi 293 pts	J. Dixon 172 pts	D. Holgado 195 pts
4	B. Binder 224 pts	A. Canet 154 pts	D. Alonso 180 pts
5	J. Zarco 187 pts	S. Chandra 127.5 pts	D. Oncu 180 pts
6	A. Espagaro 185 pts	A. Lopez 119 pts	I. Ortola 152 pts
7	M. Vinales 170 pts	M. Gonzalez 116.5 pts	D. Moreira 128 pts
8	L. Marini 148 pts	F. Aldeguer 112 pts	J. Rueda 111 pts
9	J. Miller 144 pts	F. Salac 108 pts	D. Munoz 102 pts
10	F. Quartararo 134 pts	C. Vietti 106 pts	S. Nepa 100 pts